



Kicklox

Le COVID-19, quelles conséquences pour les industriels ?

Aujourd'hui nous ne parlons que d'une seule chose ; le COVID-19. Cette maladie infectieuse issue du coronavirus SARS-CoV-2 est apparue en décembre 2019 à Wuhan en Chine, et depuis n'a cessé de faire parler d'elle, et sa diffusion dans le monde. A tel point que le 11 mars 2020 l'OMS a déclaré que l'épidémie de COVID-19 était dorénavant une pandémie, plongeant le monde dans une situation inédite.

Les conséquences sur les marchés sont immédiates, les indicateurs boursiers chutent, les prix sur les marchés pétroliers sont directement impactés... Ceci provoque alors un camboulement à la fois de l'offre et de la demande mondiale, qui met en jeu l'économie mondiale. L'OCDE parle d'une "économie mondiale en danger" à cause du Covid-19. En effet, selon la même organisation le PIB mondial va connaître la plus faible hausse de son histoire depuis la crise financière de 2008, avec une augmentation de 2,4%. Ainsi, au-delà d'être simplement une crise sanitaire, la crise du covid-19 est une crise économique.

De ce fait, les gouvernements ont été amenés à prendre de nombreuses mesures, telle que la fermeture des frontières de l'Europe, décidée le 16 mars dernier. Mais alors, quelles sont exactement les répercussions du coronavirus sur l'industrie ? et dans un spectre plus large... les conséquences économiques ?

Il est vrai que l'Europe, et plus particulièrement la France, a connu un premier coup dur pour son économie avec la « descente aux enfers » de la Chine et sa quasi-paralyse. Les arrêts de production en Chine ont provoqué (et provoquent encore), des difficultés d'approvisionnements pour les entreprises françaises dépendantes de leur production. On constate ainsi les imbrications de l'organisation mondiale de la production, et les problèmes inhérents à cette organisation. Mais la crise ne s'arrête pas là... Aujourd'hui c'est le monde entier qui est touché par le virus, la production de chaque pays est freinée, voire totalement à l'arrêt, impactant les achats et ventes dans d'autres pays, et ainsi de suite. Avec ces répercussions, le coronavirus provoque une réelle crise financière, influencée par la perte de confiance des investisseurs, qui adoptent un comportement conservateur.

Face à cette situation, la BCE (Banque Centrale Européenne) a annoncé que les conséquences du coronavirus engendreraient une croissance nulle voire négative sur la zone euro en 2020. Un peu plus pessimiste, l'Union européenne annonce quant à elle une récession de l'ordre de 1% sur cette période. Tout cela se traduit par une baisse dramatique des chiffres d'affaires, et de l'arrêt de lignes de production pour certaines entreprises, entraînant des difficultés à faire face à leurs coûts de fonctionnements (salaires, règlements des fournisseurs, frais fixes...). C'est pourquoi, afin de palier à ces complications, l'État a mis en place des mesures pour restreindre les conséquences de cette crise, avec notamment le chômage total ou partiel des équipes. On pourrait également parler du décalage des remboursements de crédit qu'a mis en place le gouvernement permettant aux entreprises d'être soutenues. De son côté, l'Union européenne a annoncé le déblocage d'un fond d'investissement de 25 milliards d'euros.



Kicklox

Tous les secteurs ne sont pas égaux face à cette situation, les entreprises du secteur automobile (comme Renault, PSA, FCA...), mais aussi les grands groupes du secteur aéronautiques, annoncent tour à tour la fermeture temporaire de leurs usines du fait de la difficulté à s'approvisionner et la volonté de protéger leurs salariés. On s'inquiète également dans le secteur high-tech durement affecté, comme le constatent de nombreux économistes, dont la majorité des chaînes de production se trouvent en Asie.

Ces entreprises ne sont pas les seules touchées par le COVID-19, les entreprises de services le sont aussi. Elles ne sont certes pas touchées directement par les arrêts de production, mais leurs clients sont évidemment affectés par cette crise, limitant alors leur nombre et donc l'activité des entreprises de services. De plus, un autre problème est soulevé par le Covid-19 ; la réorganisation du travail avec le télétravail. Face aux décisions du gouvernement celui-ci doit être privilégié, cependant les grandes marques comme Google, Microsoft,... voient les répercussions directes de cette décision ; ne pas avoir accès aux laboratoires et autres matériels limitent forcément l'avancée de projets actuels. Aussi, chacun se voit devoir adapter sa situation à la crise, les pensées de chacun tournent alors autour de nouvelles considérations, rendant le travail moins facile.

Il se pose aussi une question primordiale : l'avenir des indépendants. En effet, si les entreprises sont soutenues par le gouvernement, il reste de nombreuses interrogations pour les indépendants. Il est vrai que la Bpifrance a déjà annoncé accorder des prêts de trésorerie, qu'un fond de solidarité pour les indépendants a été créé etc.. mais tout cela sera-t-il suffisant pour protéger ces travailleurs ? Aussi, un nouveau syndicat a notamment vu le jour, Indépendants.co, destiné à porter la voix des indépendants pendant cette période troublée... et qui revendique notamment le droit à l'assurance chômage pour les indépendants.

De ce fait, de nombreux éléments mettent en avant la situation inédite que subit l'industrie et les conséquences difficiles sur son économie. Cependant, aux vues notamment des mesures d'accompagnement, des décisions des économies mondiales, et malgré un lot encore important d'incertitudes sur l'avenir, il est évident que l'on saura rebondir et faire face à ces événements. On peut tout à fait s'attendre à une croissance exponentielle à la suite de cette crise. On le voit déjà avec la remontée du CAC 40 à 8,39%, après une précédente chute de 3,34% pour la Bourse de Paris qui signe l'une des meilleures séances de l'histoire du CAC 40. Reste maintenant à savoir combien de temps il faudra à l'industrie pour remonter la pente de façon pérenne.